

**L**es activités de la vie publique se conçoivent-elles sans l'intervention des médias ? À vrai dire, leur rôle dans les célébrations qui marquent l'existence des collectivités est indispensable. Ils en font si intimement partie qu'un événement passé sous silence est menacé dans son existence même. Que vaut-il lorsque les médias n'en parlent pas ? Oui, certes, il s'est passé quelque chose, mais pour ceux-là seulement qui s'y trouvaient. Tandis que les médias le rendent accessible à des milliers, voire à des millions de personnes.

## MÉDIAS ET CÉLÉBRATIONS DE LA VIE COLLECTIVE

Autrefois, un couronnement, la visite d'un chef d'État, la venue d'une délégation étrangère, un banquet, des funérailles nationales n'étaient vus, directement, que par un nombre restreint d'individus. Dans les faits, le public se limitait aux invités et au personnel chargé de l'organisation de l'événement. Les peintures et gravures diffusées par la suite montraient son déroulement sous son meilleur jour. Ce qui s'était passé était arrangé pour faire beau, servir la renommée du pouvoir, lequel s'assurait que, si l'événement devait être connu, qu'il le soit dans sa version la plus favorable (voir p. 537ss).

Aujourd'hui, événements de la vie publique et présence des médias vont de pair. Mais cela ne va pas sans difficulté. Si l'on apprécie l'éclat qu'une couverture médiatique apporte, les responsables de la tenue d'une cérémonie craignent qu'un imprévu ne prenne des proportions considérables par médias interposés. Imprévu qui, pris isolément, trouverait la plupart du temps une solution discrète.

La traque de l'incident de la part des médias est bien connue. Cependant, vu le rôle indispensable de ces derniers dans le retentissement des événements officiels, que les personnalités impliquées souhaitent bien entendu le plus large possible, les organisateurs, le protocole en l'occurrence, se trouvent dans la nécessité d'aider le travail des médias sur place.

Songeons seulement qu'il y a peu de temps encore les informations relatives à une cérémonie n'étaient que de quelques minutes, quelques secondes bien souvent, au bulletin télévisé. Aujourd'hui, les chaînes d'information continue nous en livrent l'intégralité en direct et en différé.

Au-delà de l'anecdote aux conséquences habituellement d'importance relative, les moyens de diffusion ont désormais un effet considérable sur la gestion des activités à caractère officiel. Ils en influencent la mise en scène, le choix et l'aménagement des lieux où ils se passent, même leur horaire en est touché en raison des heures de diffusion ou de tombée des médias.

Inversement, un nombre croissant d'activités d'information publiques, telles les conférences de presse, comporte la participation de personnalités dont la présence exige d'appliquer certains usages de nature protocolaire. Leurs organisateurs négligeant les règles les plus courantes en la matière se mettent en danger de voir perturbés les messages qu'ils ont mission de transmettre. Ici encore la crainte de l'incident n'est jamais loin.

Dans ce chapitre, il est question de la relation du couple médias/protocole, des moyens à prendre pour assurer le respect des exigences propres à chacun comme des compromis dont ils doivent se satisfaire pour remplir adéquatement leurs obligations.